

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_028 | Ultimes papiers.CollectionBoite_028-2-chem | Pile - Ensemble. 1° médecins ; 2° Antiques \(notes diverses sur la sexualité dans l'Antiquité\). Dite `pile I` \[annotation de D. Defert\] Item\[Hippocrate. De la génération - suite\]](#)

[Hippocrate. De la génération - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb028_f0131

SourceBoite_028-2-chem | Pile - Ensemble. 1° médecins ; 2° Antiques (notes diverses sur la sexualité dans l'Antiquité). Dite `pile I` [annotation de D. Defert]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

DE LA GÉNÉRATION

si la matrice est plus béante qu'il ne convient. La femme connaît la jouissance dès le début, pendant le temps du coït, jusqu'à ce que l'homme l'ait éprouvée l'orgasme, elle éjacule avant l'orgasme. Sa jouissance n'est plus la même; si elle n'éprouve l'orgasme, sa jouissance finit avec celle de l'homme.

2 Il en va comme lorsque, sur de l'eau bouillante, on verse de la froide¹: l'eau cesse de bouillir; de même le sperme de l'homme tombant dans la matrice, éteint la chaleur et le plaisir de la femme. Le plaisir et la chaleur ont une flambée lorsque le sperme tombe dans la matrice, puis ils finissent. Il en va comme lorsqu'on verse du vin sur une flamme: il arrive tout d'abord que la flamme s'élançe et augmente quand on verse, puis elle finit. De même, chez la femme, la chaleur monte au contact du sperme de l'homme, puis elle s'éteint. La jouissance de la femme dans le coït est beaucoup moins forte que celle de l'homme, mais elle dure plus longtemps que celle de l'homme. Pourquoi l'homme éprouve-t-il plus de jouissance? C'est que l'exercice provenant de l'humour se fait chez lui brusquement par un trouble plus violent que chez la femme. C'est ce qu'il en est pour les femmes sur cet autre point: elles ont des rapports avec les hommes, elles sont plus portantes; sinon, moins bien. C'est que, d'une part, la matrice, dans le coït, devient humide, et que, d'autre part, or, quand elle est sèche, elle se contracte rapidement, et plus qu'il ne convient; et en se contractant rapidement, elle fait souffrir le corps. D'autre part, le coït, en chauffant et en humectant le sang, rend la vie plus facile pour les règles; or, quand les règles ne coulent pas, le corps des femmes devient malade. Pourquoi il devient malade, je le dirai dans les *Maladies des femmes*. Voilà ce que j'avais à dire à ce sujet.

1. C'est la première comparaison typique de cette œuvre d'antiquité. On ne se départira pas de cette méthode qu'il croit convaincante, tout son temps.

2. Ceci est possible si on tient compte de la forte teneur en alcool de certains vins antiques.

BnF
MSS

